

DAVID MACH

21 septembre 1988 - 8 janvier 1989

David Mach au Musée d'art contemporain de Montréal

Reconnu pour ses installations spectaculaires et pour l'utilisation ingénieuse d'objets familiers comme matériaux de ses sculptures, David Mach propose au public du Musée une œuvre, *The Art That Came Apart*, relevant du même esprit que les célèbres sculptures *Fuel for the Fire* et *Adding Fuel to the Fire* présentées respectivement à Londres en 1986 et à Barcelone en 1987.

Fidèle à son engagement artistique, David Mach travaille devant le public, assisté d'une équipe d'étudiants en arts visuels de Montréal. Rassemblant quelque 20 tonnes de revues et journaux, des objets de toutes sortes, une auto, des meubles, des cadres, la sculpture de Mach, tout comme ses autres œuvres, commente une quelconque société de surproduction et de surconsommation.

Né en 1956 à Methil en Écosse, David Mach a étudié au Royal College



of Arts de Londres. Depuis 1981, il expose ses œuvres autant en Europe qu'en Amérique. Salué comme un des sculpteurs britanniques les plus marquants des années 80, David Mach défie les lois du marché de l'art en créant des installations sculpturales éphémères. L'impact de ces pièces monumentales est assuré

par l'agencement d'objets familiers, souvent convoités, et par le processus même du travail artistique mené en équipe devant le public.

Au-delà de son originalité et de son efficacité, l'œuvre de Mach répond aux préoccupations traditionnelles de la sculpture. La délimitation de l'espace par le volume et la masse, les points de vue multiples et le traitement des matériaux concourent à la grande lisibilité de la sculpture.

Surprenante, rigoureuse, ironique, la sculpture de David Mach ne laisse personne indifférent.

Lucette Bouchard

Principales expositions individuelles

- 1982 Lisson Gallery, Londres
New 57 Gallery, Édimbourg
- 1983 *Mock Shop*, Kingston Polytechnic,
Knights Park
Les Ateliers Contemporains d'Arts
Plastiques, Saint-Brieuc
- 1985 *Towards a Landscape*, Museum of
Modern Art, Oxford
Stoke City Museum, Stoke-on-Trent
- 1986 *David Mach Roadshow*,
Barbara Toll Fine Arts, New York
Mercer Union Gallery, Toronto
Fuel for the Fire, Riverside Studios,
Londres
- 1987 *Si avui t'endinses en els boscos*,
Fundacio Joan Miro, Barcelone
Adding Fuel to the Fire, galerie
Metronom, Barcelone
Natural Causes, Wiener Secession,
Vienne
- 1988 *A Million Miles Away*, Barbara Toll
Fine Arts, New York

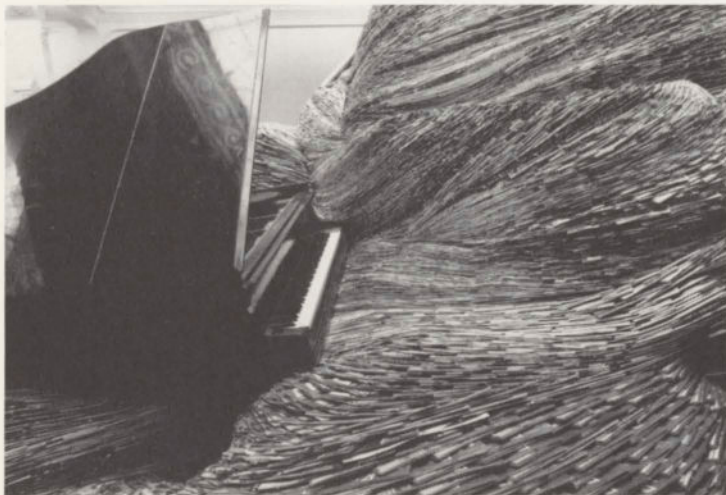
Principales expositions collectives

- 1982 *London/New York*, Lisson Gallery,
Londres
- 1983 *British Sculpture 83*, Hayward
Gallery, Londres
- 1984 *Plux Value*, Galerie Éric Fabre, Paris
Festival à la Bastion, Genève

- 1985 *Still Life*, Barbara Toll Fine Arts,
New York
Beelden op de Berg, Wageningen,
Hollande
- 1986 *Spring Fling*, Édimbourg
International Contemporary Art Fair,
Londres
- 1987 *The British Edge*, ICA, Boston
The Vigorous Imagination, Scottish
National Gallery of Modern Art,
Édimbourg
The Vessel, Serpentine Gallery,
Londres
19^e Biennale, São Paulo, Brésil
- 1988 *New British Art*, Tate Gallery,
Liverpool

Catalogues d'expositions individuelles

- David Mach, Master Builder*
Galerie t'Venster, Rotterdam, December
1982-January 1983. Essay by Tom Bendham
- David Mach: sculptures — dessins*
Les Ateliers Contemporains d'Arts Plasti-
ques, Saint-Brieuc, novembre-décembre
1983. Essai de Béatrice Salmon, photogra-
phies de David Boeno, «4 Journées de
David Mach au travail»
- David Mach: Towards a Landscape*
Museum of Modern Art, Oxford, February-
April 1985. Essay by Marco Livingstone
- David Mach: Fuel for the Fire*
Riverside Studios, London, August-September
1986. Essay by Mel Gooding, «Eternal
Objects»



David Mach ADDING FUEL TO THE FIRE, 1987, réalisée à la galerie Metronom – Barcelone photo: Antony Critchfield

L'événement David Mach est organisé par
Lucette Bouchard et Suzanne Lemire.

Révision des textes: Paul Paiement

Traduction

Vers l'anglais: Susan Le Pan

Vers le français: Micheline Sainte-Marie

Conception graphique: Roman-Fleuve

Typographie: Zibra

Impression: Groupe Litho Graphique

Nous tenons à remercier la Galerie François
Lemai, Gestion Art Select et les Publications
Quebecor de leur collaboration à l'occasion
de cet événement.

Cette publication a été réalisée par la
Direction des communications, Musée d'art
contemporain de Montréal,
Cité du Havre, Montréal (Québec) H3C 3R4.
Tél.: (514) 873-2878

Le Musée d'art contemporain de Montréal
est subventionné par le ministère des
Affaires culturelles du Québec et bénéficie
de la participation financière de Communi-
cations Canada et du Conseil des Arts du
Canada.

THE ART THAT CAME APART

The Art That Came Apart s'inscrit dans le prolongement de la série *Fuel for the Fire*, à laquelle je travaille depuis deux ans. L'œuvre propose en quelque sorte un scénario de galerie d'art. Au premier coup d'œil, on dirait une simple exposition : aux murs sont accrochés des cadres. Mais ils entourent des magazines empilés qui offrent un profil bombé. Les encadrements sont très ornés – sans doute ont-ils déjà enfermé des natures mortes ou des paysages. Un des cadres déborde : des magazines s'en échappent pour se répandre sur le plancher, à l'image, qui sait, d'une nature morte qui prend vie. Arrachés à un paysage, des objets sont emportés dans un débordement d'énergie. Si l'œuvre se veut si frénétique, c'est pour mieux commenter peut-être la maîtrise ou l'absence de maîtrise que nous manifestons au fil du quotidien. Le discours s'applique aussi, bien entendu, à la maîtrise des matériaux.

Il me plaît beaucoup de travailler ainsi. Je considère ce type d'œuvre, de par son caractère éphémère, non pas comme une « installation », mais plutôt comme une sorte de performance, ce qui la rapprocherait d'une pièce musicale exécutée par un orchestre.

De nombreuses composantes interviennent donc dans une œuvre comme celle-ci. En plus du thème de l'exposition, il y a l'espace physique, l'image de cet espace (s'agit-il d'un lieu d'exposition, d'une galerie d'art ou d'un musée, ou encore d'un centre commercial, d'une banque, etc. ?), le public (l'œuvre sera-t-elle réalisée en privé ou créée devant le public ?), les matériaux, l'image, somme toute autant de composantes d'égale importance. Alors, si on accorde plus d'importance à l'image d'une idée, par exemple, on inhibe le processus de la même manière qu'en privilégiant le processus, on empêche l'idée de s'épanouir. De telles situations m'incitent à m'interroger sur mon rôle : suis-je le sculpteur ou le catalyseur, ou quoi encore ?

Le fait de travailler selon un échéancier joue aussi un rôle essentiel. Cela permet d'accentuer l'élément performance du travail et d'accélérer la vitesse de l'action. Cette vitesse est essentielle à la découverte de l'énergie du matériau. Cette source d'énergie est une idée abstraite à l'image du travail avec le grain du bois ou la texture de la pierre, ou de ce qu'entendent les « tailleurs de pierre » par la libération de l'énergie contenue dans leur matériau. Les matériaux et les objets que j'utilise possèdent une énergie semblable. En travaillant vite avec des assistants, je peux m'approcher de ce niveau d'énergie qu'il m'est toutefois impossible de maîtriser totalement.



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL